

# Philippines : un attentat à la bombe lors d'une messe catholique fait quatre morts

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 5 heures,

Mis à jour il y a 5 heures



Le gymnase de l'université d'État de Mindanao après l'attentat. LANA DEL SUR PROVINCIAL GOVERNMENT / REUTERS

**L'explosion s'est produite pendant une messe dans le gymnase d'une université à Marawi, plus grande ville musulmane du pays située dans une région troublée par une insurrection.**

Au moins quatre personnes ont été tuées et des dizaines d'autres blessées dans un attentat à la bombe perpétré dimanche 3 décembre lors d'une messe catholique dans le sud des Philippines, région troublée par une insurrection, ont indiqué les autorités. L'explosion s'est produite pendant une messe dans le gymnase de l'université d'État de Mindanao, à Marawi, la plus grande ville musulmane du pays, a déclaré le chef de la police régionale, Allan Nobleza.

«*Nous enquêtons pour déterminer s'il s'agit d'un engin explosif artisanal ou d'une grenade*», a déclaré Allan Nobleza. Le gouverneur de la province de Lanao del Sur, Mamintal Adiong, a déclaré aux journalistes que «*plus de 40*» blessés étaient hospitalisés.

Dans un communiqué, le prouident philippin Ferdinand Marcos a fermement condamné ces «*actes insensés et particulièrement odieux perpétrés par des terroristes étrangers*». L'université d'État de Mindanao a également condamné, dans un communiqué, cet «*acte de violence*», se déclarant «*solidaire*» de sa communauté chrétienne et des victimes de «*cette tragédie*». Elle a suspendu les cours et déployé davantage de personnel de sécurité sur le campus. Des photos publiées sur la page Facebook du gouvernement de Lanao del Sur montrent des chaises en plastique renversées et des décombres autour d'une tache noire sur le sol du gymnase où se déroulait la messe.

## «**Mes amis pleuraient**»

Depuis son lit d'hôpital, Chris Honculado, étudiant de 21 ans, a raconté à l'AFP que l'explosion s'était produite dès la première lecture de la Bible à la messe de 07h00. «*L'explosion a été très soudaine et tout le monde s'est mis à courir*», a raconté Chris Honculado. «*Quand j'ai regardé derrière moi, des gens gisaient au sol. Nous ne savions pas ce qui s'était passé, tout est allé très vite*».

Également depuis l'hôpital, Rowena Mae Fernandez, 19 ans, a expliqué qu'elle n'avait pas immédiatement compris la nature de l'explosion mais que les gens fuyaient les lieux. «*Mon compagnon et moi avons également couru, même si nous nous sommes écroulés à un moment. C'est la seule chose dont je me souviens jusqu'à ce que je sorte du gymnase et que je tombe à nouveau*», a-t-elle raconté à l'AFP. «*Mes amis pleuraient parce qu'ils avaient vu ma blessure*».

Le maire de Marawi, Majul Gandamra, a exhorté les membres des communautés musulmane et chrétienne à rester unis. «*Notre ville est depuis longtemps un symbole de coexistence pacifique et d'harmonie, et nous ne permettrons pas que de tels actes de violence éclipsent notre engagement collectif en faveur de la paix et de l'unité*», a déclaré Majul Gandamra.

L'attentat est survenu après une frappe aérienne de l'armée philippine, vendredi, qui a tué 11 militants islamistes de l'organisation Dawlah Islamiya-Philippine à Mindanao. Allan Nobleza a précisé que la police enquêtait afin de déterminer si l'attaque de dimanche était liée à cette opération militaire. L'armée a déclaré samedi que l'organisation islamiste avait prévu d'organiser des attaques dans la province de Maguindanao del Sur.

## «**Actes lâches**»

Lanao del Sur et Maguindanao del Sur font partie de la région autonome Bangsamoro en Mindanao musulmane. Le miniprouit en chef du gouvernement de Bangsamoro, Ahod Ebrahim, a dit «*condamner ces actes atroces et lâches*», appelant à une «*enquête approfondie*». Les attaques de militants contre des bus, des églises catholiques et des marchés publics sont caractéristiques des troubles qui secouent la région depuis des décennies.

En 2014, Manille a signé un pacte de paix avec le plus grand groupe rebelle du pays, le Front moro de libération nationale, mettant ainsi fin à leur sanglante insurrection armée. Mais il reste de petites bandes d'insurgés musulmans opposés à l'accord de paix, y compris des militants ayant fait allégeance au groupe État islamique (EI). Des rebelles communistes opèrent également dans la région.

En mai 2017, des centaines d'hommes armés étrangers et locaux pro-EI s'étaient emparés de Marawi. L'armée philippine a repris la ville en ruines après une bataille de cinq mois qui a coûté la vie à plus d'un millier de personnes. Une autre piste de l'enquête cherche à savoir si des reliquats de groupes islamistes Maute et Abou Sayyaf, ayant participé au siège de Marawi, sont impliqués, a déclaré le chef de la police régionale.

## La rédaction vous conseille

- **Laval : après des menaces d'attentat, le centre-ville est de nouveau accessible**
- **Attentats du 13-Novembre: «Huit ans plus tard, nous n'avons pas fait le ménage au sein des institutions infiltrées par l'islamisme»**

## Sujets

Philippines

attentat